

Covid-19 : «On se rapproche» de l'immunité collective, rassure le professeur Eric Caumes

Le chef du service des maladies infectieuses de la Pitié-Salpêtrière reconnaît que l'immunité collective met «un peu plus de temps que prévu» à être atteinte.



L'infectiologue a prévenu que le Covid-19 allait rejoindre la liste des autres coronavirus avec lesquels on vit depuis des décennies.
LP/Fred Dugit

Par Le Parisien

Le 6 septembre 2021 à 09h56, modifié le 6 septembre 2021 à 11h13

[Bientôt une immunité collective](#), mais un virus qui restera toujours présent. Voilà, en substance, ce qu'il faut retenir du passage du professeur Eric Caumes, chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris), sur [Europe 1](#) ce lundi matin.

« On se rapproche » de l'immunité collective, « il faut être serein, on va y arriver progressivement » a-t-il rassuré d'emblée reconnaissant cependant que ce n'est pas...

progressivement », a-t-il rassuré d'emblée, reconnaissant cependant que ce pari prendrait « un peu plus de temps que prévu » en raison des variants.

À lire aussi Covid-19 : faut-il tirer un trait sur l'immunité collective ?

L'immunité acquise avec une contamination au variant Alpha, tout comme celle permise grâce à la vaccination, sont « un peu moins efficaces » sur le variant Delta, ce qui va entraîner des « réinfections avec des formes bénignes voire inapparentes », mais [on arrivera finalement à l'immunité](#) une fois qu'on aura « rencontré le virus sous forme de ses différents variants quelques fois », a précisé le chef de service des maladies infectieuses. « En matière de vaccin, ce n'est pas magique », a-t-il commenté, reconnaissant que le fait que le vaccin soit « un peu moins » efficace sur le Delta que sur l'Alpha était « une petite déception ».

L'option zéro Covid, une « chimère »

[« On va vivre avec le virus »](#), a par ailleurs prévenu l'infectiologue, précisant que le Covid-19 allait rejoindre « les quatre autres coronavirus avec lesquels on vit déjà ». L'option zéro Covid était « une chimère », a-t-il poursuivi, donnant notamment l'exemple des pays ayant opté pour cette stratégie, notamment l'Australie et la Nouvelle-Zélande [qui sont « en mauvaise situation » maintenant](#).

Interrogé sur le passe sanitaire, le professeur Eric Caumes a estimé que sa mise en place était « une décision courageuse, très utile pour faire augmenter le taux de vaccination ». « Je crois que c'est une [très bonne chose sur le plan de la santé publique](#) », a-t-il poursuivi, même s'il reconnaît qu'il s'agit désormais plus d'un « passe socio-économique » que « sanitaire ».

Dans la rubrique Santé

[Covid-19 : la Nouvelle-Calédonie se reconfine pour deux semaines](#)

[Covid-19 : la Nouvelle-Zélande lève le confinement national sauf à Auckland](#)

Abonnés [Santé : tout n'est pas si mauvais dans le sucre](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Santé

Covid-19 : la Nouvelle-Calédonie se reconfine pour deux semaines

Covid-19 : la Nouvelle-Zélande lève le confinement national sauf à Auckland

Covid-19 : La Réunion se déconfiner mais maintient son couvre-feu

Pour garder la forme, mangez des champignons !